

Jesenská, P., Ráčková, L., & Veselá, D. (2025). La créativité lexicale dans le temps de la pandémie du COVID. Peter Lang.

doi.org/10.15452/SR.2024.25.0022

Zuzana Honová
Université d'Ostrava
République tchèque
zuzana.honova@osu.cz

La monographie publiée par trois chercheuses slovaques de l'Université Matej Bel à Banská Bystrica s'inscrit parmi les ouvrages traitant des répercussions de la pandémie de Covid-19 sur la (les) langue(s). En effet, la pandémie, qui a profondément affecté la vie des gens dans le monde entier, a transformé la société contemporaine dans tous ses aspects, y compris dans les manières de s'exprimer. Ceci a logiquement abouti à un intérêt accru de la part des linguistes pour les transformations de la langue et du discours au cours de la période pandémique, entraînant ainsi la parution de nombreuses publications à ce sujet. Les autrices de *La créativité lexicale dans le temps de la pandémie du COVID* (parue en 2025) s'intéressent principalement à la néologie liée à la nouvelle réalité engendrée par la pandémie ainsi qu'au potentiel créatif des affixes observé au cours de cette période dans le discours médiatique, analysé à l'aide d'outils de la linguistique de corpus. Cette approche leur permet d'analyser les évolutions se produisant dans la langue, car, comme elles l'indiquent dans la préface, « [c]ertains mots se sont banalisés, d'autres, réactivés, ont gagné en usage, et certains se distinguent par leur expressivité. La langue s'est aussi intellectualisée, intégrant des termes spécialisés dans le langage courant par le biais de la détermination ».

L'ouvrage, soutenu par le projet VEGA, est divisé en trois chapitres principaux, rédigés chacun par l'une des autrices, et précédés de remarques méthodologiques transversales. Le premier chapitre, écrit par Petra Jesenská, traite des potentialités lexicales du discours médiatique sur la crise sanitaire dans la presse britannique; le deuxième, dont l'autrice est Lucia Ráčková, porte sur l'identification et la classification des néologismes dans le discours

sur la crise sanitaire; et le troisième, rédigé par Dagmar Veselá, étudie le potentiel lexicogénétique des préfixes dans les innovations linguistiques apparues pendant la crise sanitaire.

Le matériel servant de corpus pour chacun des chapitres est examiné dans trois périodes distinctes, réparties entre 2020 et 2022 et correspondant plus ou moins aux trois vagues principales de la pandémie de Covid-19. À l'aide du logiciel *Sketch Engine*, trois quotidiens ont été soumis aux analyses (*Daily Telegraph*, *Le Monde* et *Libération*). L'utilisation d'un corpus homogène composé de textes journalistiques publiés dans la même période a permis aux autrices d'effectuer une analyse contrastive se fondant principalement sur le matériel français et, pour le premier chapitre, sur le matériel anglais, qui représente la langue dominante dans le contexte mondial contemporain.

Petra Jesenská vise, dans son chapitre, à identifier et à analyser « le potentiel créatif des textes médiatiques sur la situation pandémique à travers la création de néologismes au cours de la période étudiée » (Jesenská, 2025 : 41). Elle commence par dresser un état des lieux des recherches anglophones sur le lexique lié au Covid-19. Ensuite, elle procède à une analyse détaillée du corpus se fondant sur le quotidien britannique *The Daily Telegraph*, principalement en raison de sa crédibilité, sa créativité linguistique et sa portée globale. Sur la base des analyses effectuées dans le *Sketch Engine*, l'autrice relève, pour chaque vague de la pandémie, les néologismes les plus fréquents formés à partir de *covid* et *corona* (*coronavirus*, *corona*, *coronavirus-related*, *coronavirus-neutralizing*, *coronavirus-inspired*), mais aussi les termes clés les plus fréquents (p. ex. *lockdown* ou *social distancing* dans la première vague, *virus*, *disease*, *case*, *infection*, *testing* pour la deuxième vague ou *variant* *omicron*, *face mask*, *face covering*, *new variant*, *travel insurance* pour la troisième vague de la pandémie). Elle présente également une analyse quantitative détaillée des verbes préfixés, des verbes suffixés, des déverbatifs préfixés et des déverbatifs suffixés repérés dans le corpus examiné.

Lucia Ráčková se propose quant à elle deux objectifs : d'une part identifier et classer les néologismes dans le discours médiatique français et, d'autre part, identifier et analyser

le potentiel créatif des affixes utilisés dans le discours médiatique sur la pandémie. Pour atteindre ces objectifs, elle s'appuie en particulier sur le classement des néologismes de Sablayrolles en se servant de dictionnaires de référence, à savoir le *Dictionnaire de l'Académie française*, *Le Robert*, *Le Trésor de la Langue française informatisée*, et de la plateforme *Néoveille*. Pour examiner la créativité lexicale, l'autrice a analysé le discours médiatique sur la crise sanitaire dans le quotidien *Libération*. Les analyses ont été effectuées à partir d'un échantillon de 199 néologismes candidats, triés manuellement. L'autrice distingue trois catégories, parmi lesquelles les néologismes de forme, qui peuvent être créés par dérivation préfixale, par dérivation suffixale, par dérivation non-affixale ou par composition, ensuite les néologismes de sens à un sens actualisé, créés en utilisant les mêmes procédés que les néologismes de forme, et finalement les emprunts. De plus, à l'instar de sa collègue Petra Jesenská, Lucia Ráčková présente des statistiques qui montrent la répartition de néologismes repérés au cours des trois vagues pandémiques. Elle conclut que le procédé le plus productif s'avère l'emprunt (53 %), suivi de la dérivation (47 %) dans le cadre de laquelle la suffixation (40 %) est nettement plus fréquente que la préfixation (7 %). Parmi les néologismes recensés, 42 % constituent des néologismes de forme, 33 % sont des emprunts et 25 % des néologismes de sens actualisé.

Dans le troisième chapitre, Dagmar Veselá poursuit trois objectifs : le premier, comme celui de Lucia Ráčková dans le chapitre précédent, consiste à identifier et classer les néologismes formés à partir du nom de la maladie *Covid-19*, du terme *coronavirus* et du fractolexème *corona* dans le discours médiatique français, concrètement dans le quotidien *Le Monde*. Le deuxième objectif porte sur la description du potentiel lexicogénétique des préfixes, tandis que le troisième objectif est de déterminer si les anglicismes prédominent parmi les emprunts. Pour analyser les procédés de formation des néologismes, l'au-

trice s'appuie sur les travaux de Sablayrolles, en utilisant les matrices lexicogéniques, tandis que pour la collecte de données, elle se sert du logiciel *Sketch Engine*, concrètement de sa fonctionnalité *Liste des mots* permettant de repérer les fréquences des mots, des morphèmes, etc. Ensuite, elle effectue une analyse détaillée se focalisant sur les fragments *Covid* et *corona*, constatant qu'une moitié des lexèmes formés à partir de *Covid* ainsi que de *corona* sont des emprunts (principalement à l'anglais, sauf *zéro-Covid* emprunté à l'italien et *Covidland* à l'allemand). Le fractolexème *corona* se montre très productif dans les créations ludiques (*coronasceptique*, *coronaviral*, *coronafo-lie*). En outre, l'autrice établit une liste détaillée de lexies préfixées se réalisant dans le discours médiatique sur le Covid dans *Le Monde*.

La monographie *La créativité lexicale dans le temps de la pandémie du COVID* présente donc une analyse approfondie du discours médiatique durant la pandémie, mettant en lumière non seulement la richesse des procédés de formation des néologismes relatifs au virus et à la maladie elle-même, mais également les transformations du lexique au fil des trois vagues pandémiques. Grâce à une méthodologie rigoureuse fondée sur l'utilisation d'outils de la linguistique de corpus, les autrices parviennent à documenter et à analyser de manière détaillée les mécanismes de création lexicale, y compris le rôle central des affixes, et ainsi à mettre en évidence l'ampleur des processus néologiques mobilisés dans le discours médiatique. Il s'agit sans doute d'un ouvrage précieux qui fait preuve de la dynamique lexicale à l'époque de la pandémie de Covid-19. L'analyse du discours médiatique de quotidiens français et anglais représentatifs permet de fournir une vue d'ensemble complexe sur la problématique de l'évolution du lexique au cours de cette récente période. Cette publication pourra sans aucun doute servir de référence pour des recherches futures dans le domaine de la néologie, des transformations du discours médiatique et de l'impact des événements globaux sur l'évolution de la langue.